

LA MAISON DES THERMOPYLES



Bulletin d'information trimestriel

N°13
Janvier/Février/Mars
2020



Dernières nouvelles

Arrivée de Philippe

Philippe est arrivé à la Maison des Thermopyles début février. Agé de 55 ans, il explique avoir eu un parcours de vie compliqué suite à des problèmes de santé importants. Comme souvent, ceux-ci ont été à l'origine d'une descente en cascade : perte du travail puis perte du logement à quoi ont succédé quelques années sans logement (ou en CHRS), accompagnées de toutes les difficultés que cela entraîne : malbouffe, manque de sommeil, maladies multiples...Après trois ans d'attente, Philippe a eu la

chance d'être accueilli à la Pension. A l'occasion de son arrivée, avec l'atelier cuisine, un déjeuner a été organisé. Au menu : poulet au curry, riz et tarte aux pommes. De nombreux résidents, le Bureau de l'association, les hôtes étaient présents, et le co-président, Eric Lesquoy a fait un petit discours d'accueil.

La première impression de Philippe est positive. Il lui faut encore le temps de prendre ses marques, et surtout de se ré-approprier un espace privé, ne plus craindre le lendemain et se réinstaller dans une vie personnelle et sociale. Nicole CG et Philippe D



Récup alimentaire chez Nature en Ville

Pierrot et Charles feront bientôt une « maraude » sur les supermarchés du quartier pour trouver ceux qui pourraient offrir des invendus alimentaires à la Pension. Pierrot a déjà une idée : le *Bio c bon* de la rue Alésia. Autrefois, *Biocoop*, situé place de Catalogne, approvisionnait régulièrement notre garde-manger et permettait la confection des plats de l'atelier cuisine de Marie-Annick. En février, un nouveau directeur a mis fin aux dons sans donner

d'explication. Alors que nous demandions à un employé où récupérer le panier de la semaine, il est venu nous voir et nous a dit que les distributions étaient finies. Une solution de remplacement fut vite trouvée : *Nature en Ville*, rue de la Procession. Ils ont donné à sept ou huit reprises (des légumes, sans viande ni laitage) mais n'ont plus rien à distribuer depuis fin février. Il faut donc trouver un remplaçant au remplaçant, Pierrot et Charles y réfléchissent.

Pierre S et Rémi V

Editorial

Chers résidents, chers hôtes, chers adhérents et chers amis de la Maison des Thermopyles.

Ce numéro du bulletin arrive avec un peu de retard, mais vous imaginez les difficultés rencontrées pour son élaboration. La Pension a subi la pression de la pandémie de plein fouet. Comment définir le confinement dans une Pension de Famille où coexistent espaces personnels et espaces communs ? Chacun chez soi dans son petit studio ? Dur, dur ! La Maison est aussi une grande famille, d'ailleurs n'est-ce pas inscrit dans le nom ! Alors liberté complète à l'intérieur de la maison ? Au premier cas suspect, c'est toute la Pension qui passerait en confinement total : très difficile à gérer sur place. Après avoir tâtonné en fermant tous les espaces communs, la réouverture du salon télé à un nombre limité de personnes, respectant les règles de sécurité, a été autorisée. Heureusement, grâce à un gros effort des habitants sur le nettoyage et la désinfection, aucun cas n'est aujourd'hui à signaler aux Thermopyles. Seule la directrice a probablement été atteinte et s'est isolée durant trois semaines. La fin du confinement n'est pas le bout du tunnel et les risques de relâchement sont importants, les règles d'hygiène et de distanciation physique demeurent indispensables. Le retour à une vie plus "normale" à l'extérieur, avec un port du masque plus réglementé et la cohabitation entre "Covid-positifs" d'un côté, "Covid-négatifs" de l'autre, ne va pas être simple. L'adaptation de la Maison des Thermopyles non plus, mais au moins pourrions-nous nous voir, nous parler sans le recours au téléphone ou à la téléconférence !

Gérard T

Le départ de Linda

Notre stagiaire Linda nous a quittés. Les résidents ont apprécié son extrême gentillesse, son écoute, sa compétence, sa maturité. Et Valérie d'ajouter : très disponible, réactive et efficace. Linda est venue assister Valérie et Charles pour valider une certification. C'est important pour qu'elle progresse dans son métier. Elle a le cœur sur la main et a beaucoup aimé venir à la pension bien que ça soit loin de Villejuif où elle vit. En remerciements, Alain, Sreto et Odile lui ont offert pour son pot de départ, le 13 février, un grand pot de fleurs. Sreto V, Odile C, Valérie T



La Maison Grecque

Après pas mal d'atermoiements, d'échanges, d'anathèmes, le projet "Maison grecque" a passé une étape décisive en ce début d'année avec la séparation des parties en copropriété avec l'immeuble voisin.

Pour finaliser le projet il était nécessaire d'organiser deux AG au 9 rue de Plaisance : la première pour décider des modalités du rachat par la mairie des "parties communes" de la Maison Grecque et de son jardinnet pour un montant déjà agréé; la seconde pour établir l'acte juridique de scission de la copropriété (les séparations des accès et des fluides...). La première AG, la plus importante, a eu lieu le 24 février, le principe de la scission a été acté et la ville a mandaté un notaire pour rédiger le projet d'acte de scission. La deuxième AG, pour laquelle un délai de deux mois est requis, découle logiquement de la première et ne pose pas de problème dans la mesure où il n'y aura pas d'accès associatif ou de pensionnaires

via la rue de Plaisance.

Ce n'est pas la fin de la saga, mais Paris-Habitat va pouvoir engager les premières études qui permettront le déblocage du premier acompte de la contribution de la FAP à la réalisation de ce projet qui nous tient à cœur.

Gérard T

Echanges et rencontres

La réunion Logement pour Tous

A Paris, le prix du logement s'envole et les pauvres comme les classes moyennes ne peuvent parfois plus y habiter. Heureusement il y a des Pensions de Famille comme la nôtre, et les HLM. Mais comment offrir un logement pour tous ou au moins au plus grand nombre ? C'était le sujet d'un débat le 4 mars entre les candidats à l'élection municipale dans le 14e. Valérie et quelques membres du bureau y sont allés, avec Pierrot, pour écouter les



solutions proposées par les divers candidats. Sans pouvoir se prononcer sur qui a les meilleures idées, nous avons été agréablement surpris que les Pensions de Famille soient mises à l'honneur lors des discussions.

Rémi V

Epiphanie à la Gaité

En janvier, nous avons été invités par la Pension de la Gaité pour déguster une galette. Nous nous y sommes rendus le 9 janvier durant l'après-midi. Là-bas,



l'ambiance est très agréable. Il y a toujours de la bonne musique. Ils nous ont accueillis avec des galettes frangipanes faites par eux, et des boissons en accompagnement. Elles étaient délicieuses, sûrement grâce à l'un de leurs anciens pensionnaires qui est un cuistot de métier. D'ailleurs, il y avait trop de galette à manger et Mina et moi



n'avons pas pu dîner le soir en rentrant, tellement nos ventres étaient pleins. Sreto et Odile ont eu une fève.

Vivement le déconfinement qu'on y retourne !

Thierry R

Le 25e rapport du Mal Logement

Le 31 janvier, la Fondation Abbé Pierre organisait à la Grande Arche de la Défense une journée sur l'état du mal-logement en France à l'occasion de la sortie de son 25^e rapport annuel. Rkia, Mina, Thierry, les hôtes et un membre du CA y ont assisté.

Après une introduction par Laurent Desmard, président de la FAP et une présentation du "Pacte du pouvoir de vivre" par Nicolas Hulot, la matinée a été consacrée à la présentation du rapport.

Deux ans après le lancement du programme "Le logement d'abord", où en est-on ? D'abord les inquiétudes,

° Aucune enquête sur les sans-domiciles depuis 2012, les résultats de celle prévue en 2020 ne seront disponibles qu'à partir de 2022, dix ans à utiliser les mêmes chiffres alors que le contexte économique et le marché de l'immobilier ont profondément changé.

° Suppression de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES), qui permettait à des universitaires, des associations et des statisticiens de se rencontrer, de débattre et de commander des études autour de la pauvreté.

° Encore plus de difficultés cette année pour obtenir les chiffres officiels auprès du gouvernement

° L'analyse de l'Insee des mesures ►

► socio-fiscales intervenues en 2018, montre que le niveau de vie des 10 % de personnes les plus pauvres a augmenté légèrement en 2018, mais les 10 % de personnes les plus aisées ont bénéficié d'un gain beaucoup plus important.

° le nombre de personnes mal logées augmente chaque année sur l'ensemble du territoire.

Des résultats fragiles :

° une mobilisation des territoires qui se sont portés volontaires pour déployer la politique du Logement d'abord,

° la démarche engagée par certaines villes à travers l'organisation de Nuits de la Solidarité pour mieux connaître les personnes à la rue ou sans domicile personnel.

Autres acquis des deux premières années de mise en œuvre du Plan quinquennal pour le Logement d'abord, les résultats obtenus dans le développement des places en intermédiation locative (IML) ou en Pension de Famille.

L'objectif de produire 40.000 places en intermédiation locative en cinq ans peut être tenu si les tendances se confirment (5.613 places en 2017, 6.155 en 2018 et 8.850 places attendues en 2019).

Quant aux places en Pension de Famille leur nombre croît régulièrement (1.015 places créées en 2017, 1.378 en 2018 et

de l'ordre de 2.000 le seront en 2019) mais à un rythme sans doute insuffisant pour atteindre les 10.000 nouvelles places attendues.



Des inquiétudes aussi sur l'insuffisance du développement de l'offre très sociale PLAI : 33.000 en 2018 et sans doute 34.000 en 2019. Ce n'est pas négligeable, mais encore loin de l'objectif de 40.000 PLAI et quasiment au même niveau qu'avant le plan Logement d'abord (34.000 en 2016, 30.500 en 2017).

A Paris, le fait marquant est l'inadéquation du parc social avec la localisation, la

composition familiale et les revenus des ménages. En 2018, 7,8% des attributions HLM l'ont été aux ménages du premier quartile de revenus contre 47% au quatrième quartile, une forme de refus collectif d'accepter davantage de personnes très pauvres ou sans domicile au sein du parc social.

S'il est normal de s'interroger sur la meilleure manière de simplifier et faire évoluer un système des APL, la baisse de 5 € en 2017 et la menace d'une fusion des APL et des minima sociaux montrent que c'est la remise en cause du modèle français du logement social qui est en jeu. Les APL ne constituent pas un revenu, mais une aide fléchée qui permet de réduire la dépense logement des ménages pauvres et modestes et de favoriser ainsi la mise en œuvre du droit au logement.

Enfin, signalons la bonne représentativité de notre Pension au sein de la FAP. Sreto a participé à l'élaboration de ce 25^e rapport lors d'un groupe de travail organisé en octobre 2019 au siège de la FAP, et la pension y est souvent citée, par le témoignage de résidents (Histoire de Sylvie¹, Histoire de Paul¹) et par les témoignages des hôtes, confirmant le lien fort qui nous unit.

Gérard T

¹ les prénoms ont été modifiés.

Nous et pourquoi pas vous ?

Ateliers DO IN à la Mie de Pain

Cette fois-ci, la séance de Do In d'Etmouvance avait lieu à la Mie de Pain, dans le 13^e. Daisy y a participé :

Je connais Etmouvance depuis la Maison des Thermopyles, et c'était déjà bien. A la Mie de pain, ce fut encore mieux que bien.

Le Do in est une discipline sportive à laquelle viennent se greffer des étirements et des exercices respiratoires.

Grosso modo, après une séance de Do in, on ne se sent que mieux, c'est-à-dire bien.

Daisy L

Séances de Shiatsu

Depuis février, le maître Luc prodigue des soins de Shiatsu à la pension. C'est une médecine japonaise qui détend le corps en appuyant sur des parties précises du corps, appelées points névralgiques. J'ai essayé et je peux ►

► confirmer qu'après une séance de trente minutes « les douleurs disparaissent, ça fait du bien ». Si les pensionnaires le demandent, Luc pourra revenir. Les massages de Shiatsu sont conseillés en cas de stress, de troubles du sommeil ou de douleurs aux muscles. Pierre S

La Compagnie Bouche à Bouche

Embarqués dans un premier temps par l'hôpital de jour, 3 rue du Ridder et le CATTP (Centre d'Activité Thérapeutique à Temps Partiel) rue d'Alésia, dans l'aventure Bouche à bouche, nous voilà mes camarades patients et moi-même, tous devenus comédiens amateurs.

C'est ainsi, que nous avons participé à un premier banquet intitulé les Ravi(e)s, visible actuellement sur Youtube (Compagnie Bouche à Bouche Les Ravi(e)s).

Un second banquet a été organisé courant février, cette fois avec des patients de l'hôpital de Bon Secours souffrant de troubles de la mémoire ou de handicap physique ou mental. De la

même façon que pour le premier, un court métrage a été tourné, qui sera également visible sur youtube (à ce jour je n'en sais pas plus).

Dans un second temps, de façon ponctuelle, j'ai participé à deux reprises à un autre concept nommé speed texting. Pour ce faire nous avons fait un travail de recherche à la bibliothèque Aimé Césaire puis la représentation a eu lieu au centre d'animation Maurice Noguès. Pour le second, présenté à la bibliothèque Aimé Césaire, nous étions allés chercher matière à la bibliothèque Marc Sangnier. Un speed texting consiste à piocher des phrases dans des ouvrages de littérature (romans, poésie, aventures...), puis à écrire un texte qui nous appartient. On peut aussi s'imaginer être dans un lieu inconnu et rédiger un texte à son sujet. Sachez que toutes ces aventures m'ont énormément enrichie du point de vue humain et émotionnel et que je n'ai pas dit mon dernier mot en matière d'expérience théâtrale.

Daisy L

Le coin culturel

Spectacle Elina Dumont

Nous connaissons la célèbre Elina Dumont qui est venue visiter la Pension le 27 août. Elle a monté un one woman show dans la bonne humeur où elle raconte ses douze ans à la rue et l'année qui a suivi. Le 5 mars, Sabine, Pierrot et Valérie, sont allés voir son spectacle, au théâtre Saint Léon dans le 15e arrondissement, à l'invitation de



l'UNAFO. C'était un très bon moment, avec beaucoup d'humour et un message optimiste. Elina veut dire à tous "qu'à la rue on arrivait à rire quand même". D'après Pierrot, elle a un jeu de scène, une énergie unique, sa gestuelle est parfaite. Elle raconte douze ans de sa vie, douze années à la rue. Cela l'a profondément marquée. Alors qu'elle avait enfin obtenu un studio, il lui arrivait fréquemment de sonner chez elle car elle n'arrivait pas à être certaine d'avoir cet appartement. C'était comme un rêve. Pierre S, Valérie T

Brèves

Journée sur l'alimentation à la FAP

Une journée sur l'alimentation a été organisée par la Fondation Abbé Pierre le 6 février. Charles et Thierry nous livrent leurs impressions.

Lors de cette journée, Bénédicte Bonzi, anthropologue est venue présenter sa thèse « Le don à l'épreuve des violences alimentaires ». Durant plusieurs années, elle a suivie des équipes des Restos du Cœur et a pu observer que l'accès direct, régulier et en quantité suffisante à la nourriture n'est toujours pas garanti en France pour l'ensemble de la population. Cette difficulté à accéder à une alimentation correcte engendre des violences, physiques, symboliques et institutionnelles inacceptables dans un pays riche comme le nôtre. Après le déjeuner, la boutique solidarité

de Grenoble "le Point d'Eau" est venue présenter son atelier cuisine comme espace d'insertion professionnelle et le livre qu'ils ont réalisé sur ce dernier.

Charles M

La journée alimentation était intéressante, mais j'ai été au bout du compte un peu déçu. Il y avait énormément de monde : nous avons eu du mal, Mina, Rkia et moi, à trouver des places assises. J'y suis allé par curiosité, avec en tête mon souvenir de la vie à la rue où on se rend compte que la nourriture est chère et avoir à manger est le premier souci. Mais justement j'ai été déçu par la nourriture proposée au buffet, ce n'était pas très travaillé. Et les questions posées par le public n'étaient pas claires. Tout était mélangé : le logement, la loi ALUR, la pauvreté, on n'a presque pas parlé d'alimentation !
Thierry R

Atelier cookies à la Gaité

Le 23 janvier dernier un atelier cookies était organisé à la Pension de la Gaité. On était au moins une quinzaine dans leur grande cuisine, au 4ème étage. J'y suis allé seul mais je suis revenu accompagné de quelques cookies faits là-bas. Maintenant je sais en faire, et des bons ! Pour la soirée Vélocipède, j'en ai fait 200 et tout le monde en a profité, et moi j'ai juste eu le temps d'en manger un seul. C'est une sortie à refaire mais avec plus de monde de chez nous.

Thierry R

Une fête dans notre quartier !

Streto a assisté à une réunion du Comité des fêtes de Pernety-Plaisance, au Moulin de la Vierge. En vue, une fête du quartier, place du cardinal Wyszynski, le 17 Juin 2020 avec une thématique écologique et des jeux pour tous les âges.

Sreto V

Billet d'humeur

« L'humeur est comme la météo : elle est changeante », par cette jolie phrase Philippe résume l'avis de beaucoup de résidents. Il y a de gros nuages noirs (des conflits, la maladie avec le coronavirus, la réforme des retraites, ...) mais on voit au loin le beau temps du printemps qui pourrait éclaircir tout ça. Quand l'humeur est maussade, il faut se dire que demain ce sera mieux. Après la pluie, le beau temps !

On parle de nous

Vélocipède à la Pension

L'année dernière Hugo et Thomas Couvry, les fondateurs du groupe Vélocipède qui met en avant la pratique du vélo, ont rencontré Thierry. Entre ces trois amoureux de la « petite reine », ça a tout de suite marché. C'est la passion de toujours de Thierry. Hugo et Thomas ont voulu en savoir plus sur son atelier vélo et ils l'ont interrogé pour évoquer son parcours, son goût du vélo. C'est important de développer le vélo à Paris et Thierry y participe. Le 29 janvier,



Vélocipède nous ont présenté leur portrait de Thierry et de tout ce qu'il fait avec son atelier. Grâce à cette rencontre il y aura bientôt un article sur leparisien.fr avec une vidéo de Thierry pédalant sur la coulée verte, rue Vercingétorix. La parution étant retardée par le confinement, vous pouvez aller voir sur <https://www.facebook.com/velocipedefr/>. Rémi V

Appel à bénévolat

Nous invitons les habitants du quartier à nous rejoindre, car nous avons besoin de forces nouvelles pour que la Maison des Thermopyles demeure un projet de quartier et poursuive son développement.

Charles : 07 81 68 13 78

Valérie : 07 83 95 17 38

Vous pouvez adhérer à l'association sur la page d'accueil du site

www.maisondesthermopyles.fr

Directeur de la publication :

Eric Lesquoy

Coordination éditoriale :

Rémi Velez

Comité de rédaction :

Nicole Cortesi-Grou, Charles Mussotte, Pierre Surbeck, Valérie Tartier, Gérard Tristram